

## LA CHINE ET LE MONDE DEPUIS 1949

La question de la Chine nécessite quelques préliminaires...

Nous, occidentaux, nous ne regardons la Chine que depuis quelques décennies (oui, pour un élève de terminale, c'est de la préhistoire, mais, bon...)... Donc on a l'impression de découvrir la puissance de la Chine depuis son « ouverture » consécutive à la mort de Mao en 1976... Comme si la conversion de la Chine communiste au capitalisme marquait la naissance de la puissance chinoise.. Pauvres occidentaux qui ne voient que midi à leur porte !!! La Chine était déjà une puissance alors que les Américains n'étaient que des cavaliers sans selle flottant dans les Grandes plaines et les Gaulois des tribus sauvages qui avaient tout de même réussi à élaborer la bière... A cette époque là, alors que la République romaine croulait sous la corruption, la Chine, l'empire du milieu, existait déjà... Nous n'avons retenu que la défaite de cet empire, avec la naissance de la République en 1911, sans réaliser qu'il y a un siècle mourait un empire millénaire, qui avait résisté à tout depuis le IIe s av JC et que l'Occident arrogant de la Colonisation triomphale a mis, enfin, à genoux. Et nous n'avons réussi qu'à garder ce souvenir là de la Chine : une empire ventripotent, corrompu, peuplé et défait.

Mais la « naissance » de la puissance chinoise à la fin du XXe siècle est, en fait, une Renaissance.. La Chine était et redevient à nouveau une puissance. Et on devrait bien se méfier de réduire le géant à ses faiblesses. Aujourd'hui, alors que les Français manifestent pour la conservation de leurs droits, que les Américains élisent des populistes qui les rassurent, la Chine est le seul pays qui a une stratégie pour les années qui viennent. La Chine a un dynamisme que les occidentaux ont oublié. Et le succès que rencontre la Chine et ses investissements n'est pas juste assis sur la cupidité des uns et le discours des autres.. Il se fonde sur une attitude de la Chine à l'égard du monde. Bien plus complexe que l'on veut bien nous faire croire, cette attitude semble tournée vers la conquête du monde (les nouvelles routes de la soie qui ne vont plus d'occident vers la Chine, mais de la Chine vers l'occident, beau renversement...) tout en maintenant un intérêt majeur pour l'évolution interne et asiatique (c'est toujours l'empire du milieu, le centre du monde...). *Etudier la Chine et le monde depuis 1949, cela revient à se demander quelle place et quelle image la Chine a eut dans le monde depuis l'arrivée au pouvoir de Mao. La Chine a d'abord été un modèle communiste pendant la présence de Mao à sa tête. Depuis sa mort, la Chine a mis en place des réformes qui ont ouvert son territoire, l'ont intégré à la mondialisation et lui ont permis de devenir la deuxième puissance du monde, talonnant les USA.*

### I – Le modèle communiste

1 – la Chine pro-soviétique 1949-années 1960

2 – un autre modèle communiste, le maoïsme

### II – La Chine des réformes

1 – l'ouverture maîtrisée 1980-2000

2 – croissance et réaffirmation de la puissance chinoise depuis 2000

NB : le plan ainsi fourni est valable pour les compositions sur le même sujet, avec le même libellé.... le passage en italique correspond à l'annonce de la problématique et du plan.

## I – Le modèle communiste

la situation en 1949 : il faut revenir à la fin de la 2GM pour bien saisir les difficultés territoriales qui sont encore à l'oeuvre aujourd'hui.

Depuis l'entre-deux-guerres, la Chine connaît une situation de guerre civile, dans laquelle ressortent deux grands ennemis : les « républicains » ou « nationalistes » et les communistes. Les premiers sont dirigés par Tchang Kai Chek (Jiang Jieshi) et les seconds par Mao Zedong. Devant l'ennemi commun qui attaque la Chine dans les années 1930, les deux partis font cause commune, laissant leur rivalité pour affronter les Japonais. En 1945, Tchang signe les traités internationaux concernant la Chine, c'est le dirigeant officiel. L'affrontement contre les communistes reprend dès 1946 et se termine en octobre 1949 par la proclamation à Pékin (Beijing) de la RPC, république populaire de Chine par Mao... Les nationalistes sont sur l'île de Taïwan avec Tchang Kai Chek.

Il se pose alors un problème diplomatique : la Chine officielle est avec Tchang à Taïwan. La Chine communiste n'est reconnue que par le camp communiste... La RPC n'est donc pas à l'ONU.. Ce qui explique la politique de chaise vide pratiquée par Moscou au Conseil de sécurité.. (cf schéma sur la guerre de Corée).

### 1 – la Chine pro-soviétique 1949-années 1960

1949 : année faste pour les communistes.. Staline fête son anniversaire en décembre... L'arrivée de Mao au pouvoir en octobre, couronne une belle année d'avancée du bloc communiste, en particulier avec l'explosion de la bombe atomique soviétique en août, et même si le blocus de Berlin est levé en mai, la RDA est créée en octobre... A cette époque, la Chine est le meilleur allié de l'URSS. Le bloc communiste s'étend irrémédiablement.

En Chine, la conversion au communisme est synonyme de relatif repli. Il s'agit de transformer l'économie au système étatique communiste. La collaboration entre les deux grands pays communistes est poussée : armement, industrie : les russes fournissent ce qu'il faut pour soutenir un développement calqué sur le modèle soviétique. Cette route commune se déploie entre 1949 et 1953...

En 1950, les deux pays sont concernés par ce qui se passe en Corée. Les Coréens du Nord, communistes, proches de la Chine, attaquent en juin la Corée du Sud. Rien n'aurait pu être mené sans l'aval de Moscou et Pékin. La Chine est très clairement menacée en 1951 quand les troupes de l'ONU se trouvent pratiquement sur la frontière, Mac Arthur arguant de lancer quelques bombes atomiques en Chine pour ne pas qu'ils réagissent. Or Mac Arthur est remercié et les Chinois interviennent.. Officiellement ce n'est pas l'Armée chinoise, mais des « volontaires »... personne n'est dupe ! Le conflit se résout après la mort de Staline (mars 1953) avec l'armistice de Pan Mun Jong en juillet de la même année....

C'est avec la mort de Staline que les liens entre Moscou et Pékin se distendent.. Les soviétiques, Khrouchtchev en tête, lancent la déstalinisation. Or cette déstalinisation n'est pas du tout du goût de Mao. Celui-ci réaffirme dès qu'il le peut son attachement à Staline. Il condamne la direction soviétique comme étant traître aux idéaux communistes. Dans le discours, Mao se pose en seul réel héritier du marxisme-léninisme. Il oriente le modèle communiste dans les spécificités chinoises.

### 2 – un autre modèle communiste, le maoïsme

Le modèle chinois se caractérise par un poids plus important du milieu rural...

Le modèle soviétique, basé sur la réalité russe, un pays retardé économiquement en 1917, dont la population révolutionnaire est essentiellement en ville, qui a combattu la bourgeoisie des propriétaires terriens (collectivisation et dékoulakisation dans les années 1930 menée violemment

par Staline) peut toujours dire qu'il a réussi en tout ou partie en Russie.. Mais la réalité n'est pas la même : les villes sont peuplées, mais les milieux ruraux sont très densément peuplés. Mao se méfie d'un développement uniquement basé sur les villes, l'exode rural provoquerait sûrement un désastre démographique en encombrant des villes qui seraient alors ingérables. Mao préfère compter sur les communautés villageoises. En 1958, après la « campagne des Cent fleurs » il lance le « grand bond en avant », qui cherche le développement en s'appuyant sur les communautés paysannes : augmentation des rendements, industrialisation des villages. Cette campagne est un échec manifeste avec le début des années 1960. C'est aussi le moment de la rupture quasi officielle avec l'URSS.

Cet échec met Mao en difficulté, d'autant que des mesures laissent place à une certaine libéralisation du système économique. Pendant quelques années, 1962-1965, Mao est en partie mis sur la touche. Il en profite pour publier en 1964 un recueil de pensées : le petit livre rouge. En 1965 il annonce une autre opération, la « révolution culturelle ». Il s'agit de relancer le processus révolutionnaire : il confie aux plus jeunes la possibilité de dénoncer ceux qui font dévier le parti communiste vers le libéralisme, il leur donne la possibilité de régénérer le parti, en s'appuyant sur le petit livre rouge et en se révoltant contre les autorités en place... Economiquement, démographiquement, c'est une catastrophe : des milliers de morts, un système économique qui s'écroule. Paradoxalement, l'écho international est énorme : dans un monde où la jeunesse est nombreuse dans toutes les sociétés, riches comme pauvres, le fait de donner tant de pouvoir aux jeunes a un retentissement important. Le maoïsme a des adeptes partout, en Occident (cf mai 1968) comme dans le Tiers Monde. Au début des années 1970, les mesures sont adoucies.

La Chine devient un modèle pour les pays en voie de développement et ce très tôt. En avril 1955, lors de la conférence de Bandung, organisée à l'initiative de l'Inde, l'Indonésie et l'Egypte, la Chine est invitée alors que l'URSS ne l'est pas. C'est une confirmation de l'orientation prise par la Chine : elle se veut réelle héritière du marxisme, et d'autant plus légitime qu'elle est un pays pauvre. Elle fournit de l'aide et des armes. Elle établit dès lors des relations avec les pays du Tiers Monde dont elle devient un des pays représentatifs. Elle soutient les mouvements qui luttent pour l'indépendance. C'était le cas en Indochine lors de la guerre de décolonisation française.

Or justement au Vietnam, après la fin de la guerre en 1954, le Vietnam Nord communiste multiplie les opérations contre le Vietnam Sud, non communiste. A partir de 1964 la guerre est officielle entre les deux Vietnam mais également entre les USA et le Vietnam Nord. Les différends entre la Chine et l'URSS ont donc la guerre du Vietnam comme contexte. Au fur et à mesure du conflit, le Vietnam Nord s'appuie sur les Russes plutôt que sur les Chinois. Ainsi les Chinois se laissent courtiser par les USA. Entre 1970 et 1971, les contacts entre la Chine et les USA se multiplient, la Chine communiste arrive même à revenir à l'ONU et à prendre la place de Taïwan au conseil de sécurité.

## II – La Chine des réformes

En 1976 Mao meurt. Quelques mois se passent dans l'agitation, mais dans le PCC, les réformistes reprennent des places importantes. Deng Xiaoping<sup>1</sup> lance les réformes économiques.

### 1 – l'ouverture maîtrisée 1980-2000

Deng Xiaoping met en place les 4 modernisations : industrie, agriculture, science et technologie et enfin Défense. Pour stimuler l'activité économique et faire rentrer des devises, l'ouverture du territoire est organisée. Mais l'ouverture ne prend pas le chemin ultra-rapide et sans modération de la fin du communisme en Russie dans les années 1990. La Chine, tout en s'ouvrant au capitalisme occidental (et asiatique) n'a pas laissé tomber le communisme, quelles que soient les contradictions. Le pouvoir reste au PCC. Cette ouverture est donc extrêmement surveillée par les autorités chinoises. Dans un premier temps ce sont 4 ZES qui sont ouvertes en 1980... et elles n'ouvrent pas n'importe où : Zhuhai est près de Macao, Shenzhen est à côté de Hong Kong, quand à Shantou et Xiamen, elles se trouvent en face de Taïwan sur le littoral.

Quelques précisions sur Hong Kong et Macao.. Ces deux territoires ont été l'objet de tractations entre l'état chinois et des états occidentaux. Macao fut occupé par les Portugais dès le milieu du XIXe. Avec le changement de régime au Portugal en 1974, les conditions de la présence portugaise sont révisées et le transfert de souveraineté entre le Portugal et la Chine est prévu pour le 20 décembre 1999... Hong Kong est l'objet d'un accord en 1898 : la Chine laisse Hong Kong à la Grande Bretagne pour 99 ans. La rétrocession a lieu en 1997.

Dans les ZES, les FTN trouvent des lieux pour implanter des unités de production et des tarifs douaniers avantageux. Dans leurs contrats les chinois insistent pour multiplier les transferts de technologie. Avec la conversion de l'économie au capitalisme alors que la société reste dans le régime communiste, les autorités parlent d'« économie socialiste de marché » : l'expression est inscrite dans la constitution en 1993. La Chine connaît des taux de croissance autour de 10%. Elle attire énormément les capitaux : japonais, USA, européens...

L'ouverture économique n'est pas du tout accompagnée d'une ouverture politique, alors que les salaires commencent à augmenter. Les étudiants manifestent en mai 1989 sur la place Tiananmen à Pékin. La répression est très importante. Des centaines de personnes sont arrêtées, des massacres ont lieu... Mais même si les droits de l'homme ne sont pas respectés en Chine, les affaires restant les affaires, les FTN occidentales continuent à travailler avec les entreprises chinoises (cf Foxconn)...

Au début des années 1980, la Chine est classée autour de la 10ème place pour le PIB, En 2000 elle entre dans les 5 premiers. Comme une consécration internationale, la Chine est admise en 2001 dans l'OMC...

### 2 – croissance et réaffirmation de la puissance chinoise depuis 2000

La Chine est à la 2ème place du PIB en 2010...

Dès 2009 elle fait partie du G20, dans cette ouverture des puissances occidentales vers les pays émergents.

Cette progression économique provoque les candidatures à des événements internationaux. Ainsi les JO sont organisés en 2008 à Pékin (Beijing). Deux ans plus tard c'est l'exposition universelle qui a lieu à Shanghaï.

---

<sup>1</sup> Deng Xiaoping est un personnage bien connu en Chine. Il avait lancé des mesures de libéralisation après l'échec du grand bond en avant. C'est ce qui l'avait fait condamné au début de la révolution culturelle. Il est revenu dans les sphères du pouvoir au début des années 1970. Il est donc bien placé à la mort de Mao.

Dans le développement de l'économie et de la puissance chinoise, un élément est nécessaire à repérer : la diaspora. Ce que l'on appelle diaspora est l'ensemble des « communautés » issues de l'émigration. La diaspora chinoise est présente dans le monde entier... Les plus gros effectifs se situent en Asie du Sud. D'autres communautés importantes se situent en Amérique du nord, particulièrement aux USA (cf la statue de Sun Yatsen dans Columbus Park), en Europe, en Australie et en Afrique du Sud. Même si Jacques Attali trouve que la Chine est une culture sans musique (et qui ne peut donc pas dominer, alors que l'Afrique, quoiqu'il en soit de son économie est déjà partout dans le monde par ses rythmes...), la culture chinoise se diffuse dans le monde entier : que ce soit par les restaurants ou par la fête du nouvel an chinois...

Aujourd'hui, d'un point de vue économique la Chine est une puissance motrice de la mondialisation. En janvier 2017, au forum de Davos, alors que Trump se faisait le chantre d'un protectionnisme nécessaire aux USA, Xi Jinping défend le libéralisme devant un public enthousiaste. Les touristes chinois sont de plus en plus nombreux. La Chine est au 4ème rang des arrivées de touristes en 2017 et est le premier émetteur de dépenses touristiques.

Mais la puissance chinoise accepte quelques nuances et n'est pas totale. D'une part, les structures de l'économie chinoise restent fragiles. Si la corruption est un élément qui est assez classique, le poids de l'appareil politico-administratif persiste malgré la privatisation. Ainsi l'Etat surveille tout. Les investissements à l'étranger font l'objet d'un contrôle particulier : ainsi ils sont autorisés sous certaines conditions mais régulièrement interdits pour les risques encourus. Un autre élément interne pourrait avoir d'autres conséquences : l'absence de liberté et de démocratie permet au parti de garder toutes les commandes mais laisse la population sous contrôle.

D'autres éléments rendent la situation fragile : les réclamations chinoises sur les îlots de mer de Chine, au nord, comme au sud, font peser une menace de conflit sur toute la région. Récemment encore, la Chine proclame que Taïwan lui appartient : la Chine continentale maintient la fiction de cette appartenance, comme toutes les îles actuellement revendiquées. Le 2 Janvier 2019, Xi Jinping se déclare prêt à intervenir militairement à Taïwan si les autorités taïwanaises proclament l'indépendance de l'île. La RPC a toujours considéré Taïwan comme une province entrée en dissidence. Enfin, le Tibet reste sous domination chinoise depuis 1950, le gouvernement central mettant en place une colonisation par déplacement de population du littoral dans la province tibétaine.